

Ce formulaire (libellé Acronyme projet-nomcandidat) doit obligatoirement être envoyé
sous **format pdf**
à l'adresse électronique : msh-app2020-contact@univ-lorraine.fr.

Date limite de candidature : le 17 janvier 2020 12 heures (Heure Paris)

A. TYPE DE DISPOSITIF DEMANDE

MSHL « Projets 2020 »
MSHL « Initiatives »

B. RENSEIGNEMENTS D'ORDRE GENERAL

Titre du projet (maximum : 150 caractères) :

Péri-conception et fabrication du père. Pratiques parentales, surveillance médicale et période pré-embryonnaire

Acronyme ou titre court (maximum : 12 caractères) : **PERIPERE**

Nom et prénom du coordonnateur du projet : FIDOLINI Vulca

Statut et établissement : Maître de conférences en sociologie, Université de Lorraine-Nancy,
UFR SHS, **en poste depuis septembre 2019.**

Laboratoire d'appartenance (code unité et intitulé) : Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales
(2L2S) - EA 3478

Téléphone : 06 80 87 67 09 Courriel : vulca.fidolini@univ-lorraine.fr

Nom et prénom du co-porteur du projet : VOLERY Ingrid

Statut et établissement : Professeure de sociologie, Université de Lorraine-Nancy, UFR SHS.

Laboratoire d'appartenance (code unité et intitulé) : Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales
(2L2S) - EA 3478

Téléphone : 06 86 82 37 06 Courriel : ingrid.volery@univ-lorraine.fr

Indexation du projet (trois à cinq mots-clés) : **Sociologie, Anthropologie, Epigénétique, Santé, Paternité**

Proposition qui témoigne d'une intention d'incubation en vue d'un projet de plus grande envergure (émergence) impliquant un.e ou plusieurs jeunes chercheur.e.s

Master 2 Stage obligatoire

Ce projet est un premier jalon d'un projet scientifique plus large qui vise à inscrire le 2L2S dans le champ des recherches sociologiques et anthropologiques sur la génétique, et plus largement sur les catégorisations biomédicales du corps en lien avec le genre, les classes sociales et les

normes d'âge. Il découle de recherches et publications dont plusieurs ont déjà été encouragées par la MSHL – notamment autour des articulations genre/âge et catégorisations médicales – voir M.-P. Julien et I. Voléry (dir.), *Mesurer les corps pour normer les temps* (dossier thématique de la revue *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 2019) ou l'ouvrage en préparation I. Voléry, F. Balard (dir.), *La médicalisation des âges au seuil du XXIe siècle*, à paraître aux PUN dans la collection MSH en 2020. Et il a vocation à se poursuivre à l'échelle nationale via le dépôt d'un projet ANR, puis à l'échelle européenne (Allemagne, Suisse, Italie, France dans un premier temps). Ce projet valorise par ailleurs « la formation à la recherche par la recherche » en incluant deux stages de Master 2 « Pratiques de recherche et d'intervention sociologiques » de l'UL-site de Nancy (comportant des enseignements de sociohistoire des catégorisations biomédicales du vivant).

Proposition qui mobilise un partenaire extérieur public ■

Ce projet mobilise une autre équipe du périmètre de l'UL, spécialisée dans l'épigénétique nutritionnelle – le laboratoire NGERE – avec lequel nous avons déjà engagé 3 collaborations : une recherche sur les patients en obésité sévère opérés en chirurgie bariatrique (contrat doctoral UL obtenu en mai 2019), une collaboration avec le service d'endocrinologie accompagnant les transitions de personnes transgenre (en matière de recherche et de formation des médecins) et une collaboration ici engagée avec une équipe travaillant en épigénétique nutritionnelle de la conception.

Proposition qui intègre un co-financement extérieur ■

Si oui de quelle nature : notre partenaire a déposé un projet à l'ANSES plutôt orienté sur le volet toxicologie épigénétique

Proposition à dimension internationale ■

Oui, accroche avec l'Italie (Université de Turin). Réseau à développer en direction de la Suisse, de l'Allemagne et de la Norvège.

Proposition à forte dimension d'actualité politique et sociale ■

La DOHaD (Developmental Origins of Health and Disease) et le programme des mille jours sont aujourd'hui intégrés aux priorités de santé publique

Proposition liée aux défis sociétaux LUE ■

Oui, D3S longévité et vieillissement puisque les carences en folates lors de phases biologiquement clefs ont des effets sur la santé des individus à un instant T, au cours de leur vie et probablement sur leur descendance. Par ailleurs, l'enquête sociologique et anthropologique contribuera à affiner la compréhension des visions que les hommes (et pas seulement les femmes, cibles privilégiées des politiques de santé) ont des enjeux de santé et du gouvernement de leur vieillissement.

Tableau 1 : Partenaires du projet (les partenaires sont des laboratoires de recherche)

	Laboratoire ou autre groupe Nom et n° d'unité	Nom et prénom du correspondant du projet pour le laboratoire	Etablissement ou institution de rattachement	Nombre de chercheurs engagés par partenaire
Laboratoire Coordonnateur	Laboratoire Lorrain de sciences sociales	Fidolini Vulca	UFR SHS, 2L2S, CLCS	3
Partenaire 2	NGERE	Brigitte LEININGER-MULLER	UMR 1256 NGERE, Université de Lorraine, BMS.	3

Tableau 2 : Budget du projet**Année 1**

Financements : Demandés (D) / Acquis (A)	Masse salariale	Fonctionnement	Investissement	Total
Stage de M2 de 4 mois (courant 2020) – aide à la réalisation du terrain nancéien et à l'organisation des séminaires de travail		2 310 euros ; 60 euros de frais de déplacement		2370 euros
Rencontres préparatoires avec les partenaires, amorce du séminaire de travail, affinement des hypothèses et construction des outils de collecte (courant 2020)		2500 euros (*) NB : ce montant sera demandé au Pôle CLCS (Connaissance, langage, Communication, Sociétés)		2500 euros
Financement demandé à la MSH		2370 euros		
Total		4870 euros		4870 euros

Année 2

Financements : Demandés (D) / Acquis (A)	Masse salariale	Fonctionnement	Investissement	Total
Stage de M2 de 4 mois (janvier 2021 à avril 2021) – aide à la réalisation du terrain vosgien		2310 euros 800 euros de frais de déplacement		3110 euros
Séminaires de travail (équipe Italienne/NGERE) – analyse et préparation ANR (2021)		2500 euros		2500 euros
Organisation de focus group Nancy + Vosges (2021)		393 euros		393 euros
Financement demandé à la MSH		6003 euros		6003 euros
Total		6003 euros		6003 euros

Total demandé à la MSH : **8.373 euros** (voir également la feuille de calcul jointe au dossier)

NB : Autres financements envisagés :

- nous envisageons une demande de financement au Pôle CLCS (Connaissance, langage, Communication, Sociétés) sur le volet recherche pluridisciplinaire – cf. colonne « fonctionnement », année 1 du projet, dans le tableau ci-dessus (*)
- une demande de financement pour le volet biomédical a été faite en décembre 2019 en partenariat avec le laboratoire NGERE (ici partenaire 2) dans le cadre des appels à financement nationaux de l'ANSES.

C. Résumé de la proposition (de 1 à 5 pages maximum)

1. Résumé du projet (10 lignes maximum)

Selon l'OMS, la carence en folates et B12 est en priorité de niveau 2 au niveau mondial, les femmes en âge de procréer faisant l'objet de recommandations spécifiques. Les carences paternelles, fortement reliées aux habitudes de vie et à l'environnement, ne font l'objet d'aucune recommandation. Ce constat illustre combien les pères sont effacés de politiques publiques se concentrant sur les corps des mères. C'est cette zone d'ombre que notre recherche se propose d'explorer en développant une approche articulant l'épigénétique nutritionnelle, la biologie cellulaire et la toxicologie d'un côté (laboratoire NGERE, UL) et l'anthropologie et la sociologie de l'autre (2L2S). Elle entend en particulier : 1) identifier les visions et les pratiques que des pères, issus de milieux sociaux contrastés et d'âges divers et engagés dans des projets d'enfant, ont à la fois de leur alimentation (comme moyen d'exprimer leur « masculinité », de « négocier des passages d'âge », d'augmenter leur « capital santé ») et de leur place dans la conception ; 2) mettre en relation les profils sociaux des pères enquêtés et des mesures toxicologiques et biologiques faisant état de leur carence en folate et des méthylations de leur ADN¹. Les résultats de notre étude pourront contribuer à l'élaboration de nouvelles recommandations hygiéno-diététiques des futurs pères tout en participant de manière originale aux nouvelles études en sciences sociales (sociologie et anthropologie notamment) sur la paternité en France et en Europe.

2. Exposé scientifique du projet

Ce projet est très innovant dans le champ des sciences sociales pour quatre raisons.

Un regard original sur l'épigénétique

Premièrement, peu de recherches se sont penchées sur l'épigénétique et lorsque c'est fait, c'est surtout sous l'angle de la sociologie des sciences. Elles interrogent alors la manière dont l'épigénétique transforme les modes de production de connaissances scientifiques développées en génétique et redessine les frontières entre sciences sociales et sciences biomédicales (Lock, 2013 ; Lock, 2015 ; Meloni, 2015 ; Meloni et Testa, 2014 ; Rabinow, 1999). Une grande part de ces recherches analyse les controverses scientifiques au sein même du champ de la biologie : séquençage et cartographie du génome humain, structure et dynamique des modifications épigénétiques, preuves autour de leur transmission héréditaire, significativité des résultats de recherche ou encore intégration des variables sociales dans l'analyse de ces résultats - quelles visions de l'environnement social et quelles manières de le mesurer ? Les travaux pointent aussi les enjeux scientifiques et institutionnels découlant du déplacement des frontières tissées entre sciences biomédicales et sciences sociales (Calvert et Fujimura, 2009 ; Niewöhner, 2011 ; Rabinow, 2000 ; Dubois, Guaspare et Louvel, 2018). Les recherches en sciences sociales questionnant l'épigénétique nutritionnelle en sont pour l'heure restées à un niveau très général (en quoi l'épigénétique nutritionnelle transforme-t-elle la vision de l'alimentation et du mangeur pour Tristan Fournier et Jean-Pierre Poulain - 2018) sans engagement d'enquête empirique d'envergure permettant de questionner la manière dont cette discipline transforme les conceptions que les individus ont effectivement de l'alimentation.

Une socio-anthropologie de la paternité en période pré-embryonnaire

Deuxièmement, dans les travaux interrogeant les changements dans les visions sociales de la péri-conception et de la conception sous l'effet des connaissances et techniques de manipulation du génome (Déchaux, à paraître), l'accent est plutôt mis sur les effets de responsabilisation individuelle : les parents étant enclins à se voir comme responsables de la santé de l'enfant à naître et de sa descendance. La rencontre avec l'anthropologie s'intéressant au fœtus (Duden 1999 ; Betsinger, Han, Scott, 2019), à l'embryon (Anne-Sophie Giraud, 2014 ; Bateman-Novaeas S. et T. Salem 1998 ; Bateman 2009) et aux transformations des théories ordinaires de la

¹ Une demande d'autorisation sera déposée auprès du CPP par notre partenaire médical. La dynamique a déjà été lancée.

conception (comment les groupes sociaux se représentent-ils la contribution des hommes et des femmes à la fabrication de l'enfant et à sa santé ?) ne s'est pas encore faite. Ce projet entend poser un premier jalon en même temps qu'il ouvrira une socio-anthropologie de la période pré-embryonnaire – nouveau temps antérieur à la fécondation construit par les politiques de santé publique et les techniques de prévention médicale.

La place des pères dans la péri-conception. Entre styles de vie et transitions d'âge

Troisièmement, dans les travaux sociologiques et anthropologiques émergeant autour des perspectives de la DOHaD (Developmental Origins of Health and Disease) et du programme « des mille jours » (Plan national Santé-Environnement 4 -PNSE 4)², l'accent est mis sur le caractère genré des politiques de prévention (la focalisation des politiques publiques de santé reproductive sur des mères indirectement tenues pour seules responsables de la santé de l'enfant à naître et de sa descendance) et ethnocentré (le programme des 1000 jours s'étant politiquement déployé surtout dans les pays des Suds à partir de messages tendant à universaliser les pratiques de préparation à la conception et de maternage des classes supérieures des pays occidentaux - Fournier, Jarty 2019). Les pères sont les grands oubliés de ces programmes et le critère de l'âge – dans sa dimension sociale - n'est que peu travaillé. Les programmes se focalisent, en effet, sur la primoconception (aux alentours de 31 ans pour la première expérience paternelle contre 28-29 ans pour les femmes selon les chiffres de 2019 de l'INED) en oubliant que la carrière parentale (l'expérience accumulée au fil des naissances et des contacts aux médecins les encadrant) mais aussi l'âge social du parent (sa représentation de sa santé, ses pratiques de suivi médical) changent également. Diasio et Fidolini (2019) ont par exemple montré que la *midlife* (les 50 ans) constitue un seuil à partir duquel les hommes, de classes sociales contrastées, redéfinissaient leur rapport à la masculinité à travers le changement de pratiques alimentaires. L'alimentation carnée associée à la virilité dans certains milieux laisse alors place à des légumes jugés meilleurs pour la santé mais aussi leviers permettant de retrouver prise sur leur corps vieillissant. Les politiques de santé reproductive ciblant les pères gagneraient donc à tenir compte de « fenêtres sociales » les rendant plus sensibles aux conseils nutritionnels. De surcroît, le développement d'une sensibilité accrue pour des recommandations hygiéno-diététiques peut amener les pères et futurs pères à réinterroger leurs pratiques quotidiennes – alimentaires en l'occurrence – ainsi que les normes qui les gouvernent (Dubuisson-Quellier 2016). De nouveaux profils de la masculinité peuvent alors émerger, comme celui de la « *caring masculinity* » (Elliot, 2016) qui s'éloigne du modèle de la domination ainsi que des valeurs qui y sont communément associées – comme la force, le courage, l'indépendance, la capacité à savoir maîtriser ses émotions – pour s'identifier plutôt à d'autres qualités reliées au *care*, comme la sensibilité, l'interdépendance, l'attitude relationnelle et l'attention à accorder à leur propre corps.

L'intérêt d'une démarche bio-sociale

Quatrièmement, les recherches sociologiques et anthropologiques continuent à se déployer en parallèle des travaux des biologistes, toxicologues et médecins : aux premiers les représentations et les pratiques sociales, aux seconds les réalités biochimiques et organiques. Or l'épigénétique tout comme les tenants d'approches « biosociales » visant à examiner les interactions existantes entre réalités sociales et réalités biomédicales impliquent de croiser les connaissances produites sur de mêmes « objets ». Cet objectif a été formalisé par l'anthropologie américaine et française des années 1990 avec les travaux de Margaret Lock (2001) qui propose la notion de « biologies localisées » (l'existence de biologies marquées par des contextes sociaux – modes de vie, types d'alimentation, d'expositions environnementales), l'approche de synthèse bioculturelle (Armelagos *et al.* 1992), ou bien, en France les recherches de Jean-Luc Bonniol (1992) (comment les pratiques sociales d'alliance ont des effets sur les couleurs de peau à la réunion) et de Priscille Touraille (2008) (liens entre pratiques sociales restreignant l'accès à l'alimentation protéinée des femmes et la réduction tendancielle de leur stature). En sociologie, un protocole

² Impliquant la supplémentation en folates du début de la grossesse, voire en préparation de la fécondation, jusqu'aux deux mois de l'enfant.

croisant les perspectives biologiques et sociales sur des groupes sociaux similaires est quasiment inédit. A notre connaissance, seule l'équipe de Catherine Cavalin est en train de développer cette perspective sur un sujet très différent (la silicose). Cette perspective trouvera place dans un réseau national rassemblant les recherches en SHS françaises conduites sur la génétique duquel nous sommes déjà membres (Réseau STP GEN MED).

3. Méthodologie du projet (étapes, chronologies, interventions des partenaires...)

L'étude s'appuie sur une enquête empirique interrogeant la manière dont les modes de vie de pères (futurs pères) de classe sociale, d'âge et de milieux/conditions d'exercice professionnels distincts peuvent influencer à la fois leur corps (leur carence en folates, leur degrés de méthylation de l'ADN, leur exposition aux perturbateurs des transporteurs de folate) et la vision de leur corps et de leur santé (quelle vision de leur « santé reproductive » ? de leur place dans la santé de l'enfant à naître ? de la place de leur alimentation là-dedans).

Le 2L2S est spécialisé dans le domaine de la sociologie-anthropologie des âges et des transitions existentielles (fécondation, naissance, fin de vie, mort), du corps (dont l'alimentation saisie comme technique de gouvernement des populations et du corps) et du genre. Il a ainsi porté plusieurs recherches interrogeant les transformations des visions des rôles de genre (comprenant les rôles de père et de mère) selon les âges, les contextes sociopolitiques dans lesquels les individus vivent et les parcours biographiques (transformations des manières d'envisager la paternité au fil des naissances et des unions). Il travaille également sur les questions de santé et la réception sociale des messages de santé publique – notamment en lien avec l'épigénétique (contrat doctoral en cours sur les changements que l'épigénétique nutritionnelle apporte s'agissant de la lecture et de la prise en charge clinique de l'obésité sévère et préparation d'un ouvrage abordant ces questions sous contrat d'Édition chez Palgrave MacMillan – (M.-P. Julien, I. Voléry (Eds), *From Measuring Rods to DNA Sequencing : assessing the human*).

L'enquête sera organisée autour de deux opérations de recherche principales.

- 1) Le 2L2S mettra en œuvre une analyse des représentations et des pratiques que les pères ont :
 - a) de leur alimentation (comme moyen de travailler leur santé, la place accordée aux fruits et légumes par opposition à l'alimentation carnée qui a pu être associée à la virilité - spécialité de Vulca Fidolini) ;
 - b) de leur rôle dans la conception et dans la qualité de l'enfant à naître : une question qui, dans l'espace médical et sanitaire, est plutôt renvoyée aux femmes sur lesquelles les politiques de santé publique se concentrent. Les pères n'ont donc pas été éduqués à se sentir concernés par la nécessité de préparer leur corps à la fécondation. Il reste par ailleurs à appréhender les savoirs émiques que les pères mobilisent, l'anthropologie de la conception ayant montré combien les groupes sociaux élaborent des « théories ordinaires » à travers lesquelles ils mettent en sens la conception et reproduisent des rôles de genre (Strathern, 1988 ; Théry, 2011).
 - c) leurs pratiques de surveillance médicale : comment les pères se surveillent-ils médicalement ? Quels sont les interlocuteurs centraux ? les médecins généralistes ? Et en matière de santé reproductive ? L'objectif est ici de repérer les formes de médicalisation de la santé reproductive masculine et, dans une perspective de diffusion des savoirs scientifiques produits par la recherche, les relais sur lesquels l'Etat pourra s'appuyer lors de la diffusion des messages de santé publique.

L'équipe du 2L2S enquêtera par entretiens semi-directifs **40 pères aux profils sociaux contrastés** en regard de critères sociologiques : les critères retenus seront l'âge, le niveau d'étude, la profession, les lieux de vie (rural vs urbain) car ces dimensions sont susceptibles de faire varier les visions de l'alimentation et de la place du père dans la fécondation, leur surveillance médicale, leur rapport à leur rôle paternel et à la conception, etc. Ces critères sociaux sont également articulés à des préoccupations médicales. Les critères du type de profession et du lieu de vie permettront par exemple de cibler des pères tendanciellement plus sujets à des expositions environnementales (secteurs agricoles, certains secteurs industriels).

Par ailleurs, ces éléments permettront également d'affiner notre lecture des inégalités sociales puisque des travaux sociologiques (Niewöhner, 2011) ont montré l'intérêt de ne pas se limiter aux catégories socioprofessionnelles et aux niveaux de diplômes (indicateurs habituels de la classe sociale) pour tenir également compte des modes de vie et des conditions de travail (liés aux secteurs d'emploi et aux statuts d'emploi - interim ou pas...). Nous réaliserons aussi **2 focus groupes avec une dizaine de pères en zones rurales et urbaines** pour explorer les représentations et les normes plurielles encadrant les visions de la santé reproductive des pères et des politiques hygiénico-nutritionnelles encadrant la péri-conception.

2) Nous bénéficierons d'une collaboration avec le laboratoire de Nutrition-Génétique-Exposition aux Risques Environnementaux de l'université de Lorraine qui étudie déjà les effets de la dioxine et des carences en folates sur modèles animaux (rats Wistar). Dans PERIPERE, l'équipe réalisera des relevés toxicologiques (par questionnaire et mesures) des expositions environnementales possibles des pères et des mesures de marqueurs sanguins (taux de méthylation de l'ADN et contenu en petits ARN non codants), permettant d'éviter des mesures spermatiques particulièrement délicates à réaliser compte tenu du statut symbolique particulier de ce fluide corporel et de la place qu'il occupe dans la construction de la masculinité.

4. Résultats attendus

L'objectif de ce projet consiste en une double approche, à la fois sociale et expérimentale :

1. a) caractériser les perceptions et les pratiques de pères, situés à différents âges et à différents moments de leurs parcours parentaux (en projet d'enfant mais déjà père, primipares), s'agissant de leur responsabilité dans la santé de l'enfant à naître, de la place que l'alimentation y tient (pratiques alimentaires notamment, conception salutogène de l'alimentation) et leurs pratiques de soin plus larges (types de suivi de leur santé, suivi antérieur de leur santé reproductive...). Cette dimension permettra d'appréhender la diversité des visions que les pères ont de la conception et de la place du père dans la conception. Elle renseignera également les formes et degrés de sensibilité que les pères pourraient avoir face à des discours de santé publique insistant sur l'importance d'une préparation physiologique à la conception.

b) établir des relevés toxicologiques (situations d'emploi exposant aux dioxines par exemple) et biologiques des environnements de vie et des méthylations de ces pères par ailleurs interrogés sur leurs pratiques alimentaires. Ce second objectif permettra d'apparier et de comparer des données sociales et biologiques sur un petit panel dans un premier temps. L'idée est ici de se donner les moyens d'observer les conséquences biologiques des pratiques sociales et des asymétries de genre, d'âge, de classe qui les caractérisent.

5. Retombées économiques et ou sociétales possibles (en particulier au niveau régional, actions de diffusion et de valorisation éventuellement envisagées) ou intérêt de la recherche au regard des connaissances et de la recherche fondamentale

La carence gestationnelle en folates ou vitamine B9, à l'origine du spina bifida, a conduit aux recommandations de l'OMS pour supplémenter les femmes en période péri-conceptionnelle. Il s'agit d'un **problème majeur de santé publique**, d'autant plus que de récentes études suggèrent que les carences en folates d'origine paternelle, fortement reliées aux habitudes de vie (faible consommation de fruits et légumes, tabagisme, consommation d'alcool) et à l'exposition aux facteurs environnementaux, affectent également la santé de la descendance (développement cérébral en période post-natale et effets à long terme en cours d'étude à l'échelle internationale). PERIPERE peut être utile de deux manières :

-d'abord en éclairant les co-occurrences existantes entre pratiques alimentaires/modes de vie et méthylation/carence en folates des hommes. L'étude sur modèles animaux que le laboratoire NGERE conduit peut parallèlement permettre d'avancer sur la compréhension des mécanismes biologiques par lesquels ce modelage social s'opère (passer des co-occurrences aux causalités).

-en explorant les représentations sociales que les pères ont de l'alimentation et de leur place dans la conception, la recherche montrera dans quelle mesure ils pourraient s'investir dans un travail préparatoire à la conception : quels pères, par quels leviers, avec quels freins etc.

- en identifiant les pratiques de santé des pères, comprendre dans quel terreau social les messages "hygiénico-diététiques" issus de la recherche biologique auront à se déployer - auprès de quels pères, à partir de quels arguments, par quels relais (en l'absence de spécialités médicales dédiées à la santé reproductive des hommes).

6. Dimension internationale

Des collaborations internationales avec des équipes de recherche de socio-anthropologie qui travaillent dans une perspective interdisciplinaire sont envisagées. Notamment :

En France :

- l'équipe d'Alain Giami à l'Inserm (spécialiste de la sexualité et de la santé reproductive, avec qui nous prendrons attache si nous obtenons un financement d'amorce) et de Louis Braverman (spécialiste de la médicalisation des corps masculins, EHESS) avec lequel nous sommes déjà en contact ;
- l'équipe de Tristan Fournier à l'IRIS-EHESS-CNRS, spécialiste de de l'épigénétique appliquée aux comportements alimentaires, avec lequel nous sommes déjà en contact ;
- l'équipe de Catherine Cavalin, centre d'études européennes de SciencesPo, engagée sur le projet Silicosis qui, comme PERIPERE s'efforce de croiser les perspectives biologiques et SHS. Des collaborations sont déjà engagées avec elle puisqu'elle publie dans l'ouvrage en cours chez Palgrave.
- L'équipe de Bernadette Tillard (CLERSE, Lille, avec lequel nous entretenons des liens) qui développe une anthropologie du fœtus peu développée en France. Severine Mathieu (spécialiste de l'AMP), autre collègue connue, pourrait également être associée.
- Marie Gaille, philosophe, travaillant à l'heure actuelle sur les enjeux éthiques et philosophiques de la médecine prédictive (laboratoire Sphere) avec laquelle nous entretenons depuis 3 ans un dialogue scientifique fructueux
- le réseau RTP SHS GenMed avec lequel nous sommes déjà en relation et qui rassemble les recherches en SHS conduites sur la génétique et l'épigénétique - <https://shsgenmed.hypotheses.org/> . Ce réseau a également établi des liens avec le centre génétique dirigé par Christopher Donohue (NHGRI, Bethesda, USA) aux Etats Unis.

A l'étranger, nous avons l'accord de Raffaella Ferrero Camoletto (Université de Turin – Italie) qui travaille depuis des années sur la médicalisation de la sexualité masculine. Le réseau international a vocation à être étayé si nous obtenons des financements d'amorce, notamment en développant des liens avec des collègues sociologues et anthropologues travaillant sur : santé et genre du point de vue des hommes (Chiara Bertone, Université du Piémont Oriental – Italie qui a donné son accord pour participer à la construction d'un réseau européen) ; masculinités et alimentation (Gun Roos, Université d'Oslo-SIFO – Norvège. Vulca Fidolini a été *visiting researcher* au SIFO en octobre 2018 sous la direction de Gun Roos) ; l'embryon et les théories ordinaires de la conception (Irène Maffi à l'université de Lausanne ou Barbara Duden, professeur émérite de sociologie Université Leibniz, Hanovre) ainsi que sur l'épigénétique (Jorg Niewöhner de Humboldt-Universität).

7. Autres éléments que le porteur souhaite porter à la connaissance des évaluateurs/de la MSHL

La problématisation de ce projet est inscrite en SHS car PERIPERE veut développer une pluridisciplinarité ne reléguant pas les SHS à une position ancillaire (via un soutien méthodologique ou des études mesurant l'acceptabilité des orientations de santé publique). Le financement autonome du volet SHS par des institutions en SHS en est une condition indispensable.

D. LES CHERCHEUR.E.S ENGAGÉ.E.S

Nom et prénom	Statut*	Discipline ou section CNU ou section CNRS	Laboratoire ou groupe d'appartenance	Etablissement	Courriel
FIDOLINI Vulca, porteur de l'opération	MCF	CNU 19	Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S)	Université de Lorraine – Site de Nancy	vulca.fidolini@univ-lorraine.fr
VOLERY Ingrid, co- porteuse de l'opération	PU	CNU 19	2L2S	Université de Lorraine – Site de Nancy	ingrid.volery@univ-lorraine.fr
JULIEN Marie-Pierre	MCF	CNU 19 et 20	2L2S	Université de Lorraine – Site de Nancy	marie-pierre.julien@univ-lorraine.fr
LEININGER- MULLER Brigitte	PU	64, « Biochimie et biologie moléculaire »	UMR 1256 NGERE,	Université de Lorraine, BMS.	brigitte.leininger@univ-lorraine.fr
DREUMONT Natacha	MCF HDR	87, « Sciences biologiques fondamentales et cliniques »	NGERE	UL	<natacha.dreumont@univ-lorraine.fr>
DIMOFSKI Pauline	Doctorante		NGERE	UL	<pauline.dimofski@gmail.com>
FERRERO CAMOLETTO	MCF	19	Dipartimento di Culture, Politica e Società	Université de Turin	raffaella.ferrerocamoletto@unito.it
Nombre total de chercheur.e.s	7				

* Pr, MCF, CR, DR, IR, IE, Tech, doctorant.e, post-doc (dans ce dernier cas, préciser si salarié, boursier ou non au sein d'un laboratoire ou contractuel sur l'opération).

Nom, prénom du porteur.e de projet FIDOLINI Vulca Date : 15 - 1 - 2020 Signature :	Nom, prénom du responsable du laboratoire BALZANI Bernard Date : 15 janvier 2020 Signature :
	 